



© Florian Bloesch

Une façade haute-couture réalisée à quatre mains

A Martigny, l'îlot du Léman s'habille d'une façade unique en Valais. Un vêtement Acéramique cousu avec précision par deux consortiums d'entreprises valaisannes de carrelages et de constructions métalliques. Retour sur une collaboration exemplaire.

Yannick Barillon

JOURNALISTE

«Avec l'îlot du Léman, nous avons vraiment été unis pour la première fois.» Dans les ateliers de constructions métalliques de Bitz & Savoye SA à Sion, le patron Domenico et son fils Dominique évoquent les coulisses de leur collaboration avec Pierre-Alain Moos, de Procéram Sàrl et Christian Frehner de Frehner & Fils SA, autour d'un chantier exemplaire. «D'habitude nous sommes concurrents», souligne le patron de Procéram Sàrl. Pour la première fois en Valais, ces entrepreneurs travaillent main dans la main pour bâtir cet immeuble propriété de la Caisse de Pension de la Construction du Valais (CPCV).

Le pari fou de la céramique

Christian Frehner raconte: «Nous savions que le maître d'ouvrage de l'immeuble avait défini un critère pour la durabilité de la façade, nous saluons leur choix innovant». En effet, il n'allait

pas de soi d'investir dans une façade ventilée avec une finition en céramique. Après des soumissions séparées, Domenico Savoye résume: «En fin de compte, il est apparu évident pour la CPCV et l'Association valaisanne des entrepreneurs, qui souhaitait valoriser des artisans valaisans, de confier ces travaux à deux consortiums d'entreprises, et aux ateliers d'architectures Game et Coquoz à Martigny dont les compétences étaient complémentaires et indispensables à la réalisation de cet ouvrage.» Ainsi, les constructeurs métalliques Bitz et Savoye SA et Martinetti Group SA collaborent avec les carrelers Frehner & Fils SA et Procéram Sàrl pour cette façade en céramique.

Un travail de préparation hors norme

«Le stock était impressionnant, imaginez un terrain de football rempli de plaques de céramique, qui ne sont pas empilables», confie Christian Frehner. En effet, les pièces d'environ quarante kilos sont livrées selon les plans du bureau technique dans un

dépôt de Martigny par une dizaine de semi-remorques. «On n'avait jamais vu ça auparavant», commente Pierre-Alain Moos. Un long travail de tri commence alors pour constituer les palettes de céramique dédiées à chaque étage, sur la base d'une numérotation bien précise. Le bâtiment compte en effet huit façades différentes, une cour intérieure et deux arrondis.

Domenico Savoye se souvient de la préparation des façades pour permettre l'accrochage de la céramique: «Ce fût une étape longue et minutieuse d'élaborer les couches de sous-construction. Il a notamment fallu parfois reprendre la maçonnerie pour que tout soit parfaitement lisse.»

«Dès les premiers essais, nous avons tous eu conscience de devoir tirer à la même corde pour aboutir» **CHRISTIAN FREHNER**

Hormis les éléments de tôlerie des embrasures et le traitement de surface sous-traités chez Creusalp SA à Sion, les ateliers de Bitz & Savoye SA fabriquent au fur et à mesure l'ensemble des différents modèles d'embrasures et toute la sous-construction du bâti. Un volume considérable est à traiter et il faut faire face à une contrainte liée à la pose en automne: le manque de lumière.

Pour le rez-de-chaussée, c'est l'entreprise Martinetti Group SA qui finalise un lot de vitrines en verre arrondies pour certaines ou coupe-feu EI60 dans le couloir d'accès au parking. C'est d'ailleurs la dernière partie du bâtiment qui est actuellement posée à hauteur des piétons, au niveau des surfaces commerciales afin de coordonner ces éléments avec les aménagements extérieurs qui sont réalisés une fois les échafaudages déposés.

Une collaboration rare, mais exemplaire

Un partenariat d'une année et près de 25000 heures, c'est un travail de fourmi que les entreprises unies en consortium hybride réalisent sur ce chantier. En effet, tous les éléments s'entremêlent de manière interdépendante. Les équipes de Bitz & Savoye SA glissent les embrasures de fenêtres entre la façade et les échafaudages avant même de pouvoir poser les premiers éléments métalliques de sous-construction. Vient ensuite toute la précision des réglages pour éviter des fissures ou des dilatations. Le patron de Procéram Sàrl Pierre-Alain Moos confirme: «Nous ne pouvions pas travailler l'un sans l'autre, avec la céramique à poser tout devait être absolument d'aplomb, au millimètre près.» Christian Frehner précise que certaines pièces ont même dû être adaptées minutieusement sur place. Une manière de travailler complètement nouvelle pour ces carrelers qui ont pour habitude de coller et non d'accrocher de la céramique. L'occasion de perfectionner un savoir-faire et d'entrevoir de nouvelles perspectives pour la profession. Enfin, ce constat unanime: après une phase de montage test sur une des façades du bâtiment, durant près d'un mois, chacun salue une parfaite entente pour s'adapter et mener à bien un chantier unique et innovant. «Dès les premiers essais, nous avons tous eu conscience de devoir tirer à la même corde pour aboutir», souligne Christian Frehner pour qui ce bâtiment est «un coup de cœur pour le Valais».



© Florian Bloesch

Un bâtiment durable et rentable

Le défi de construction et de pose des matériaux était de taille. Les entreprises l'ont relevé ensemble avec la fierté d'offrir à Martigny non seulement un bâtiment stratégiquement bien placé, entre la rue de Rome et la rue du Léman, mais surtout durable et économiquement rentable sur le long terme. Domenico Savoye souligne que l'investissement initial est certes plus conséquent, mais sur la durée de vie d'un immeuble, ce choix s'avère gagnant. Une façade crépie nécessiterait plusieurs rénovations, au contraire de la solution choisie. La façade céramique se lave par ailleurs sans intervention humaine, uniquement avec l'eau de pluie. Une manière de limiter les impacts environnementaux. Les quatre entrepreneurs gardent un excellent souvenir de leur collaboration. Elle s'avère rare, mais cette unicité fut largement au service d'une valorisation globale de leur art et du marché local de la construction.



© Florian Bloesch